

LA RÉVOLUTION HUSSITE. AU SUJET DE LA GÉNÈSE
D'UN PARADIGME DE RECHERCHE DANS L'HISTORIO-
GRAPHIE TCHÈQUE DES ANNÉES 1950 ET 1960

Martin Nodl

L'essai traite des travaux sur le mouvement hussite conduits dans les années 1950 et 1960 et attire l'attention sur le fait qu'ils étaient dans la continuité de la recherche très poussée effectuée pendant l'entre-deux-guerres. A l'aide des travaux de František Graus et de Josef Macek, Nodl montre que les principaux historiens marxistes profitèrent des travaux de Bedřich Mendl, Josef Pekař et Jan Slavík. Pour eux, le plus important était la question sociale qu'ils considéraient être à l'origine de la crise sociale et finalement du mouvement révolutionnaire. Dans les années 1960, sous l'influence des Études médiévales d'Europe occidentale, on abandonna les explications schématiques. D'autres interprétations sur le mouvement hussite telle celle de

František Michálek Bartoš et Rudolf Urbánek et les travaux d'une nouvelle génération d'hussitologues (Ivan Hlaváček, František Hoffmann, Jaroslav Mezník), libérés de toute idéologie, virent le jour. Cependant, ce n'est qu'avec l'ouvrage „Hustitská ideologie“ (idéologie hussite) de Robert Kalivoda que les modèles d'interprétation de Graus et Macek furent systématiquement remis en question. Kalivoda, qui fit des recherches dans l'esprit du révisionnisme marxiste, fournit une interprétation totalement nouvelle du mouvement hussite en tant que première révolution bourgeoise. Cependant, ses travaux furent peu pris en compte et n'eurent pas d'influence sur le développement, depuis les années 1980, qui conduisit les chercheurs tels Šmahel, à revenir d'une part aux sources et à un dialogue avec les Études médiévales d'Europe occidentale.